

Après quelques lettres dont je ne sais que faire, on lit encore :

*IHPNIE AEIC.*

*Revers* : le dieu Siva, debout, tenant à gauche le trident, son attribut habituel, s'appuyant à droite sur le bœuf Nandi. La bosse particulière aux bœufs de l'Inde est exprimée même avec exagération, ainsi que les fanons du cou. Légende circulaire en caractères bactriens ou pehlvis<sup>1</sup>,

Voilà donc enfin un monument numismatique de cet empire indo-scythique, sur lequel nous avons si peu de données. Quelle étrange combinaison! Un khan tartare, converti au culte brahmanique, régnant sur des provinces de l'Inde et de l'ancienne Perse, et ayant des Grecs à sa cour qui lui donnaient le titre de *Roi des rois*! Ce monarque régnait donc sur des nations très-policées: sa domination fut peut-être aussi étendue, ses conquêtes aussi fameuses que celles d'Attila; mais le nom du roi des Huns est encore répandu dans toute l'Europe, il retentit dans des chants immortels, tandis que le nom d'*Edobigris* n'est déterré qu'après deux mille ans. C'est ainsi que le hasard règne, même dans la gloire.

J'ai appelé Tartares les Scythes qui ont fait une irruption par la Bactriane dans les contrées riveraines de l'Indus, sans vouloir rien préjuger sur la famille de peuples

<sup>1</sup> Deux des médailles rapportées de la Boukharie par le baron de Meyendorf, appartiennent probablement aussi à un roi indo-scythe, puisqu'elles portent sur le revers un homme en costume oriental devant un bœuf. Je n'en parle que d'après la description (*Journal littéraire de Göttingue*, 1823, n<sup>o</sup> 408), n'ayant ni empreinte ni gravure sous les yeux.